imprimé dans l'hist [illegible] par extrait

(7)

Carie des os des deux avant-bras dans la tendre jeunesse, et ce qu'il s'en est Ensuivi.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Nicolas Briaux de Luneville agé de 30 ans, eut à l'age de 3 ans une galle sur tout le corps, pour la quelle sa mere le porta à une fontaine, ou elle lui plongea les bras. cette fontaine etoit sous la protection d'un saint (Eve) qui dans le pays est invoqué pour les maladies des enfants. six mois aprés il eut la petite-verole qui se jetta plus particuliérement sur ses deux avant-bras, Les Cubitus, et les Radius furent cariés à la suite de cette maladie. il en tomba à la longue beaucoup d'Esquilles. aujourdhui que j'Examine cet homme je lui trouve les deux bras proprement dit, dans leur etat naturel pour leur Longueur, leur Volume, leurs Mouvements. le droit a environ 11 pouces de long, le gauche en a autant, il n'en est pas de même de l'avant-bras, et de la main de Chaque côté.

La Longueur du Cubitus, ou de l'avant-bras d'un homme de taille moyenne, comme est Briaux, roule sur 9 pouces 6 Lignes; celle de la main sur 7 pouces 6 Lignes; Cependant L'avant-bras de Briaux du Coté droit n'a que 3 pouces 3 lignes; La main de ce côté, mesure

ARC 19 d 7

prise depuis l'extremité inferieure de l'avant-bras jusqu'à l'extremité du doigt du milieu, n'a que 4 pouces 9 Lignes : d'ou il suit que les os de l'avant bras droit qui ont été cariés dans la tendre enfance, et detruits en trés grande partie, n'ont atteint par la suite, à mesure qu'ils ont été reparés, et que le corps s'est developpé, que le tiers de leur etendue naturelle, que la main elle même, quoiqu'elle n'eut point été affectée de carie, n'a acquis que 4 pouces 9 Lignes au lieu de 7 pouces 6 lignes qu'elle auroit du avoir : La même chose est encore arrivée à l'avant-bras et à la main du côté gauche . or comment la carie des os des avant-bras s'est elle opposée à leur accroissement, et à celui des mains dans cet individu ? C'est surtout parceque beaucoup de vaisseaux, de nerfs, qui vont à ces parties, ont été ruinés dans L'avant-bras par le pus qui s'y est formé, par les esquilles qui en sont sorties çà et là, et par les incisions qu'il a fallu faire pour donner issue à ce pus et à ces esquilles. —

il y a donc cette difference notable entre les caries de l'espece de celle ci dans les enfants, et les caries de la même espece dans les adultes, que dans les premiers, ou tout se developpe encore, si le pus qui s'est formé, les esquilles qui sont sorties, et les incisions qu'il a fallu faire, ont ruinés un certain nombre de vaisseaux, de

nerfs, de muscles, la partie à la quelle ils repondoient pourra croitre encore ; mais elle n'acquierera de volume, de mouvement, et de sentiment, que proportionnellement à ce qui lui restera de vaisseaux, de nerfs, et de muscles, et à l'etat particulier où seront ces muscles, au lieu que dans les adultes où les os, et les muscles ne croissent plus, les mêmes causes dont nous venons de parler, en ruinant des vaisseaux, des nerfs, des muscles, attenuent simplement le membre et le maigrissent. dans le premier cas, le membre est plus petit pour n'avoir point acquis tout son volume ordinaire, dans le second, il l'auroit acquis, mais ensuite il auroit perdu de ce même volume. L'un est un deffaut de croissance, l'autre est une atrophye, et ce sont deux etats bien differens. Le premier presente dans le fait dont je rends compte des circonstances nouvelles, du moins je ne connois encore rien de semblable en pathologie. Les voici : Les deux poignets des deux mains de cet homme ne se meuvent point à volonté, et ce n'est point faute d'articulations, car elles subsistent, ce n'est point faute de muscles, organes des mouvemens de ces parties, ils existent et ne sont point paralysés ; mais c'est parce qu'ils ont acquis une longueur disproportionnée à celle des os des avant-bras. dans le cas present ces muscles ont presque leur longueur naturelle, et les os n'en ont guere que

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le tiers, d'ou il arrive quil a fallu que
ces muscles se raccourcissent et se plotonnassent
çà et là sur L'avant-bras. au moyen de ce
refoulement sur eux mêmes, et de cette
disproportion de longueur, ils ne sçauroient
plus se Contracter assés pour se mouvoir à
volonté; Les deux poignets aux quels ils se
rendent pendillants en touts sens et les doigts
dans l'inaction. veut on une preuve de ce
que j'avance on n'a qu'à empoigner la peau et
les muscles de ces avant-bras l'un aprés l'autre
avec les deux mains, les tirer vers le bras,
effacer par ce moyen le plotonnement de ces
muscles, les assujettir, et leur donner un point
d'appui ferme, ordonner d'agir, et l'on a des
mouvemens volontaires dans le poignet, et dans
les doigts.

d'ou il suit 1°. quil ne faut pas Confondre dans
la pratique l'excessif pendillement d'un membre,
qui est involontaire, et qui depend de l'excés
de Longueur des muscles sur la Longueur des
os, avec L'Excessif pendillement d'un membre
egalement involontaire mais qui procede d'une
paralysie.

2°. que l'indication qui se presente pour la
cure en pareil cas de raccourcir les muscles en
emportant une partie de leur corps et en
rejoignant les extremités. on s'attend bien que

ce moyen ne sera pas toujours praticable,
et quil exige dans son appliation un homme
fort attentif, et trés instruit de la structure
des parties, et des ressources de l'art. —
je finis par une remarque sur L'organe du
toucher de cet homme. ces mains mobiles, et
foibles que le malade ne peut conduire à sa
volonté, ces mains qui nont pas acquis beaucoup
plus de la moitié de leurs dimentions en tous
sens, dont les doigts sont froids même en été,
considerablement gonflés en hyvers, ont malgré
ce que lon vient dentendre conservé lorgane
du toucher dans une assés grande perfection;
car non seulement ce malade distingue avec
elles le froid du chaud, la dureté de la mollesse,
la forme des corps; mais encore les plus petites
inegalités qui se trouvent sur un corps —
quelconque, preuve que les nerfs de la peau nont
point été ruinés dans ces parties, que le deffaut
d'accroissement des avant-bras et des mains nont
point été un obstacle au developpement de
l'organe du toucher qui quoique destiné dans cet
homme pour des bras plus longs, et des mains
plus fortes a seu s'accommoder aux circonstances,
et aux desordres dont nous venons de parler.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE